

Antoine Graziani

Patrick Le Corf

Les saisies

Exposition Manoir de Lemay - Guéhenno du 5 juin au 10 juillet 2010

Sensation de la distance



Les Saisies - Ile de Groix - 2009

Ce que la conscience accepte venant de l'extérieur, elle ne peut refuser de le perdre dans la pensée qu'elle construit de sa propre disparition. Voir n'est pas sans s'accompagner de la mortalité de la vision, du renversement de la lumière en l'obscurité intérieure de qui voit, regarde, observe et pense.

Comment expliquer que cette relation entre ce qui est vu et la conscience, et par le fait même que celle-ci est ce qu'elle est parce qu'elle se sait appelée à disparaître, soit relation, intuitivement reçue comme irrécusable, de similitude et d'équilibre entre ce qui disparaît et ce qui demeure ?

Tous les rivages qui montrent le ciel sont à 150 millions de kilomètres de l'étoile dont il reçoit et diffuse la lumière. C'est la juste distance qui autorise la vie et permet qu'existe un spectateur. Les éclats et les ombres des frondaisons, les scintillations maritimes, la respiration des vivants sont l'expression de cette distance.

Claude Gellée, dit le Lorrain, Port de mer au coucher du soleil : un homme, à contre-jour sur le quai, montre du doigt le large, un autre fait de même sur une barque qui bientôt coupera le sillage solaire. Ce sillage est pour ainsi dire l'index de la distance pointé vers nous, laquelle, comme l'index de l'espace ou de l'univers, nous désigne à son tour.

L'autre apparence de la lumière, que l'œil ne peut affronter, que tous les horizons cachent et reportent par une sorte d'abréviation signalétique de la distance, place la pensée à l'opposé de cet excès dont elle s'éloigne pour s'isoler, se distinguant ainsi, et s'individualisant dans un défaut du visible. Il y a une proportion entre les fièvres stellaires et animales. L'extase est l'expression de cette interne proportion qui est le départ de la mémoire. La peinture en est une modalité.

L'horizon figure ce commencement qui se détermine par l'invisible que la distance préserve, de même que la conscience se sait primitivement nocturne. Comme la peinture est œil et main, l'horizon est distance et contact.



Porh er roed - 2010 - huile sur toile - 100 x 120 cm



Les Saisies - 2009 - huile sur toile - 100 x 120 cm

Le contraste et le contre-jour, la localisation incertaine sur plusieurs plans de la couleur, le reflet, l'éclat, l'effacement de la forme ou ses élongations lumineuses ou ombreuses, la surface, le trait, la réciprocité de transparence qui les unit en un seul abîme à chaque application de la spatule que Patrick Le Corf emploie pour poser sa couleur, par quoi il enferme ses paysages d'horizons, ses paysages maritimes, en séries de miroitements autonomes et solidaires, réinventant l'équivalence de la distance et du contact, répondent à l'unique présence dont chaque chose est affectée. La variation et la permutation des aspects signalent plus que l'atmosphère le spectateur, par ce qui de l'intérieur de lui-même ne peut que se risquer au dehors, sans détour, à la rencontre de cette clarté.

A ce qui est sans achèvement dans le récit de la lumière, que la giration même de la terre ne peut qu'interrompre, sans conclure, nous apportons le suspens d'une image à laquelle rien ne saurait s'adjoindre que son contraire, l'invisible, et l'irrépressible témoignage de notre part obscure. C'est pourquoi les paysages de Patrick Le Corf sont des comparutions par extase de la conscience.

La transparence même des moyens de sa syntaxe plastique crée ce suspens, en offrant l'acte de peindre comme paysage et abîme, comme lumière et nuit, comme l'équation dont la sensation de la distance est le signe.

Peindre est alors pensé comme la manifestation de la reconnaissance. Qu'il n'y ait que reconnaissance, que toute connaissance soit retour, est le mystère et le destin. Patrick Le Corf peint la tension de notre inéluctable participation à cette présence unique. C'est ce mystère qui nous appelle sans finir au renouvellement de l'identification et contredit l'idée d'une succession dans le temps. De l'équilibre alors entrevu une émotion naît, presque anéantissante, qui seule dicte par le souvenir les moyens de la peinture.

Comprendre, étudier le paysage n'implique pas l'exhaustive exploration architectonique ou chromatique du lieu. C'est comprendre et démontrer en quoi le lieu devient image, comment ce qui soudainement produit une composition est aussitôt ce qui la menace en l'éclairant de l'incomposable et de l'insoutenable, dont la conscience même se constitue.

Horizon est limite, et nous sommes une limite, une mitoyenneté mortelle, motif est ce qui met en mouvement. Le spectateur d'horizon regarde tourner la terre. Il est celui qui respire "les souffles impalpables de la mémoire", ainsi que le note Patrick Le Corf. Le peintre dit "s'appliquer à faire des études de ressouvenir". Le *ressouvenir* est la sensation du motif, qui est mouvement initial de la mémoire, comme les marées sont la mémoire des causes gravitationnelles.

Antoine Graziani



Hommage à Claude Lorrain - 2009 - huile sur toile - 120 x 150 cm



Les Saisies - 2009 - huile sur toile - 100 x 120 cm



Porher roed - 2010 - huile sur toile - 100 x 120 cm

Je peins des plans et des couleurs, je les dispose de façon à suggérer d'une manière ou d'une autre une chose quelconque de la nature. De mémoire, je couche des monochromes de ciels et de mers, des instants du jour, j'oppose le calme à la tempête, le matin au soir; les brumes à la clarté. Ainsi pour reprendre les termes de Pierre-Henri de Valenciennes, je me plais à "saisir la nature sur le fait".

Tentation de l'impossible, l'élément marin et son horizon incalculable, conjonction du plan horizontal et de la sphère, synthèse souveraine des oppositions, la fascination demeure, mais la tentation de la représentation a ses limites. Julien Gracq écrit : "Au loin une ligne jaune, mince et presque irréaliste marqua la limite d'un élément auquel ils avaient cru si complètement renoncer".

Alors la sensation perçue devant le monde visible, saisie dans sa fraîcheur, d'une immédiate intuitivité devient l'objet même du tableau, le sujet proprement dit. Je peux donc affirmer avec Cézanne : "Les sensations faisant le fond de mon affaire, je crois être impénétrable".

Patrick Le Corf



Les Saisies - 2009 - huile sur toile - 100 x 120 cm



Parth er roed - 2010 - huile sur toile - 100 x 120 cm



Les Soisies - 2009 - huile sur toile - 100 x 120 cm

Patrick Le Corf

né à Enghien-les-Bains le 11 février 1950
Études à l'Ecole des Beaux-Arts de Lorient dans l'atelier de Gérard Gautron
puis à l' Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris
vit et travaille à Bühl (Baden-Württemberg) et sur l'île de Groix (Morbihan)

Senftertalweg 11
D 77815 Bühl / Allemagne
Tél. 0049 (0)7223 250 420

Ty Cedric - Kerliet
F 56590 Ile de Groix / France
Tél. 0033 (0)2 97 86 61 75
Mob. 0033 (0)6 82 83 89 71

e-mail: lecorf@t-online.de
Internet: www.patrick-le-corf.de

Parmi tous ceux qui ont permis la réalisation de cette exposition et de ce catalogue,
je suis heureux de remercier :

Antoine Graziani pour le texte "Sensation de la distance"

Principales expositions

- 1973 Nantes, Galerie Bourlaouën - Groupe de Lorient
exposition parrainée par Dunoyer de Ségonzac et René Huygues
- 1976 Mulhouse, Galerie CCF - Groupe de Lorient
- 1981 Baden-Baden, Maison de France (Allemagne)
- 1986 Mainz, Institut Français (Allemagne)
- 1987 Strasbourg, Galerie Werlé
- 1991 Strasbourg, Galerie Werlé
- 1992 Groix, Galerie Salicorne
- 1994 Rastatt, Château des Margraves de Baden (Allemagne)
- 1995 Baden-Baden, Centre d'art du Rebland (Allemagne)
- 1998 Groix, La Galerie
- 2004 Groix, Galerie Agapanthe
- 2006 La Ferté-sous-Jouarre, Centre d'Art de l'Ancienne Synagogue - *Centenaire Samuel Beckett*
Renaissance de l'Ecole de Lorient avec Patrick Le Corf, Guy Le Meaux, Yves Noblet
Besanceuil, Saône-et-Loire, Galerie Bruno Mory - *Autoportraits*
- 2007 Paris, Galerie La Toupie - Ecole de Lorient
Besanceuil, Galerie Bruno Mory - Ecole de Lorient
- 2008 Meaux, Musée Bossuet - Ecole de Lorient
- 2009 Bad Säckingen, Villa Berberich, Kunstverein Hochrhein (Allemagne)
- 2009-2010 Lorient, Galerie du Faouëdic - Ecole de Lorient
- 2010 Manoir de Lemay, Guéhenno

Léon Guyot, Président de Saint Jean-Brévelay communauté
Jeannine Hamon, Présidente de l'association Arts et Renaissance

L'association Arts et Renaissance
Saint Jean Brevelay communauté
La Municipalité de Guéhenno

Conception et réalisation, crédit photographique - Patrick Le Corf

Achévé d'imprimer le 10 mai 2010 sur les presses de Print 24, Allemagne
Le tirage est de 500 exemplaires